



Un soir de maraude aux côtés des bénévoles d'Action Froid

Chaque lundi et jeudi, Yannick, Isabelle et Aurélie revêtent leur chasuble bleue et s'en vont sillonner les rues d'Ajaccio à la rencontre des plus démunis. Dans le coffre de leur véhicule, il y a de la nourriture et des produits d'hygiène

Lis ne nous lâchent pas. Samedi dernier, ils ont fait une tournée exceptionnelle parce qu'il faisait plus froid", se réjouit Stéphane, 39 ans, qui a désormais pour seule adresse la rue ajaccienne. Il est un habitué des maraudes d'Action Froid comme une vingtaine ses camarades d'infortune. En règle générale, c'est chaque lundi soir et chaque jeudi soir qu'on se retrouve et qu'on se fait la bise. Et si on a un contretemps, on se passe un coup de fil ou un SMS. "Nous avons les numéros de téléphone de quelques-uns. Nous les appelons. Ensuite, ils prévientront les autres. Radio rue fonctionne très bien", commentent les bénévoles en chasuble bleue. La petite équipe composée de Yannick, Isabelle et Aurélie suit toujours le même itinéraire. Une première halte est prévue à l'entrée de la ville à 19 h 30. Les maraudeurs reprendront la route jusqu'à la place Abbatucci. Puis ils repartiront et s'arrêteront encore. La ronde sociale s'achèvera au bout d'un peu plus de deux heures en plein centre-ville. "Au départ, nous voulions installer un point de distribution fixe. Nous avons eu plusieurs rendez-vous sur le sujet avec les services municipaux. Nous avons été écoutés, mais nous n'avons pas reçu de réponse. Alors, nous avons opté pour la maraude", explique Yannick. Et ce sont les voitures personnelles qui roulent ces soirs-là. A chaque étape, dès que le moteur des deux véhicules est coupé, les bénévoles ouvrent les coffres remplis de victuailles, de plats cuisinés, de thermos de boissons chaudes et de produits d'hygiène. Le menu comprend tour à tour de la soupe maison, des bricks tunisiennes, du civet de lapin, du magret de canard ou du coq au vin. Il y a



Aurélie, Yannick et Isabelle ont dressé la table. La distribution de soupe "maison" peut commencer. Ce soir, le menu comprend aussi des bricks tunisiennes. /PHOTOS MICHEL LUCCIONI

aussi des fruits et des gâteaux pour le dessert. Tout dépend des denrées alimentaires disponibles. Mais cela plaît toujours à Alain, Philippe, Abdel et tous les autres. "On mange équilibré. Ils nous fournissent aussi ce dont on a besoin. C'est cool avec eux", admettent-ils.

Élan citoyen

Pour régaler "nos voisins du trottoir", les dépanner en papier absorbant, gel douche, couverture ou chausures, Action Froid peut compter sur certains partenaires de la grande distribution auprès desquels on récupère

des invendus. Ou encore une boulangerie des Salines et une salle de sport de Mezavia. Les produits collectés seront entreposés dans les garages de chacun. Ensuite, ce sont Yannick et Aurélie qui se mettront aux fourneaux pour confectionner les petits plats à distribuer. Action Froid revendique avec fierté son indépendance. "Nous ne recevons aucune subvention. Nous sommes une petite structure et nous débrouillons avec nos propres moyens. C'est la garantie de notre liberté aussi", précise Yannick. Ce sont des préoccupations citoyennes qui poussent depuis huit

mois à présent les maraudeurs à effectuer leurs virées nocturnes. "L'association au plan national a vu le jour en 2012 à l'initiative de Laurent Eyzat. Elle est parrainée par Xavier Emmanuelli, fondateur du Samu social de Paris", explique-t-on. À Ajaccio comme sur le reste du territoire, les bénévoles tiennent "à répondre aux besoins des gens de la rue qui ne sont pas toujours comblés". L'échange, le partage sont l'essence même de leurs actions. Pour certains, la maraude "est une façon de rendre la monnaie parce qu'on a galéré et qu'on s'en est sorti." La situation des sans-abri in-

terpelle pour l'avenir. "Aujourd'hui, c'est eux dans la rue. Demain, cela pourra être nous". On a aussi la conviction d'être utile. À juste titre. "Ils nous apportent du bonheur. Ils discutent avec nous. Ils ne posent pas de questions", reconnaît Philippe. Car les confidences sont rares dans la rue. Même si l'émotion y est monnaie courante, de part et d'autre. "On donne mais on reçoit beaucoup", insistent Aurélie et Isabelle. Pour Noël, elles ont d'ailleurs reçu leur petit cadeau de la part de personnes sans domicile.

VÉRONIQUE EMMANUELLI

Une collecte de vêtements

L'esprit de solidarité est communicatif. Et on peut être à la fois bénéficiaire et acteur. C'est ainsi que Stéphane, sans-abri, a un envie de relayer l'engagement d'Action Froid. Jusque au 31 janvier, sa démarche consiste à organiser une "petite collecte de vêtements chauds, de couvertures, de duvets". Il participe à l'essor de la générosité. Et cela lui tient à cœur. "Parce qu'à mon niveau j'essaie d'agir pour des gens qui sont dans la rue, c'est-à-dire qui sont dans la même situation que moi". Il se sent un peu redevable à l'égard des bénévoles. "Pour Noël, ils nous ont fait des colis spéciaux. A chaque fois, ils viennent avec leur cœur et c'est important pour nous". Il a trouvé un soutien précieux à l'église Saint-Roch, auprès de l'abbé de Tomei. Dès le 1^{er} février, les bénévoles d'Action Froid s'en iront récupérer les cartons puis se chargeront de redistribuer l'ensemble. La maraude continue. Elle ne cessera jamais, quelle que soit la saison. "L'été, les sans-abri sont toujours dans la rue. Ils ont toujours besoin de nous aussi. A cette période de l'année, ils vont souffrir de la chaleur, du manque d'eau, par exemple", détaille Isabelle.